Objectif, recueillir 60 millions de FCFA pour la scolarisation de 110 filles en difficulté. Pour en parler, une conférence de presse a été organisée le jeudi 12 avril dernier à Ouagadougou.

« Éduquer une fille, c'est éduquer une nation », disait Olympe Bhély Quénum. Depuis sa création en 1995, l'Association d'appui et d'éveil Pugsada (ADEP) s'est fixé pour objectif d'oeuvrer « à l'amélioration du statut et des conditions de vie des jeunes filles ». Et l'éducation est au coeur de son action surtout que le mariage précoce des filles (l'un des ses combats) est toujours d'actualité dans les provinces où elle intervient, à savoir le Boulkiemdé, le Kadiogo, l'Oubritenga, le Sanmatenga, le Bazèga et le Yatenga. La présente campagne s'inscrit dans une logique d'engagement citoyen et de mobilisation de ressources au niveau national.

Il s'agira, selon la coordonnatrice de l'association, Hortense Lougué, de mobiliser des parrains qui acceptent de faire parler leur coeur pour la scolarisation des 110 filles, des cas critiques identifiés dans les provinces d'intervention et dans les établissements publics. Les donateurs ont le choix entre le parrainage continu, total et ciblé (prise en charge de la fille jusqu'à la fin de ses études), le parrainage ciblé et partiel et l'appui global à l'initiative par des appuis en espèces ou en nature comme des vélos et des fournitures scolaires.

Pour la fillette du primaire, les besoins à couvrir pour une année scolaire (cotisation APE, fournitures, frais de tenue, cantine, etc.) s'élèvent à 40 mille FCFA. Pour les jeunes filles du secondaire, ces besoins sont estimés à 115 000 F CFA pour le 1er cycle et 120 000 F CFA pour le second cycle. Il faut souligner que l'ADEP bénéficie du soutien de partenaires tels que Diakonia et Oxfam qui, par la voix de leurs représentants nationaux, estiment que la cause est noble.

Par Dayang-Ne-Wendé P. Silga